

**Séance 4 :** TD : Les fleurs du Kenya**Doc 1 :**

Depuis une vingtaine d'années, le Kenya s'est fait connaître pour sa production de fleurs. Avec 125 000 tonnes l'an dernier, c'est le 4<sup>e</sup> exportateur au monde et le 1<sup>er</sup> vers l'Europe. Un marché évalué à 500 millions de dollars par an (443 millions d'euros), qui en fait la 3<sup>e</sup> source de devises étrangères du pays, après le tourisme et le thé. À 60 %, ces fleurs sont des roses.

Un tiers de-cette production est concentrée autour d'un seul et même endroit : le lac Naivasha. C'est l'un des deux seuls lacs kényans d'eau douce de la vallée du Rift ; l'aéroport de la capitale Nairobi ; d'où partent tous les soirs des cargos emplis de fleurs, ne se trouve qu'à 1 h 30 de route ; et surtout, la main-d'œuvre y est très bon marché.

Mais il y a une dizaine d'années, ce secteur prospère s'est retrouvé au cœur d'une controverse, L'exploitation, voire l'intoxication des salariés, l'emploi massif de pesticides ou encore le gaspillage d'eau ont été régulièrement dénoncés par les médias étrangers. De nombreux bidonvilles ont poussé à proximité des serres. Karagita est l'un des plus importants avec ses commerces et ses habitations faites de tôle et de terre, ses amas de détritiques et ses chemins cabossés qui tiennent lieu de route.

Dans un pays où 40 % de la population est au chômage, la floriculture, qui emploie 500 000 personnes dont 90 000 dans les fermes, est perçue comme un eldorado malgré la faiblesse des salaires. « Si les salaires augmentent, il n'y aura plus personne d'ici cinq ans. On partira tous s'installer en Éthiopie », menace Peter Szapary<sup>1</sup>. Car le voisin africain, moins regardant sur les standards sociaux et environnementaux, se lance dans la production de fleurs armé d'une main-d'œuvre encore meilleur marché.

C'est là toute la difficulté des syndicats qui œuvrent dans les fermes : améliorer les conditions de travail des ouvriers tout en préservant un emploi fragile.

A. Garric « Au Kenya, les roses épineuses de la Saint-Valentin », [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) ; 14 février 2015.

1. Directeur autrichien d'une ferme horticole sur le lac Naivasha.

**I - Identifier et analyser :**

1. Présentez le document (type, auteur, date).
2. Après avoir localisé le Kenya, montrez que la floriculture est une activité majeure du pays.
3. Montrez qu'elle est le produit de la mondialisation.
4. Distinguez quelles sont les conséquences sur le territoire kényan et sur sa population.
5. Depuis peu, le pays subit la concurrence de pays voisins. Lequel en particulier et pour quelles raisons ? (voir blog)

**II - Porter un regard critique :**

*Le lac Naivasha est réputé pour les nombreuses espèces d'oiseaux qu'il héberge et sa population importante d'hippopotames, dont le nombre a diminué à cause de la baisse du niveau de l'eau (liée notamment aux usages des fermes horticoles et des habitants en forte hausse sur ses rives).*

5. Concluez en montrant les aspects positifs, mais aussi les limites de cette activité récente au Kenya.